

BEZONS INFOS

Magazine
municipal
d'information
Décembre 2020
n° 419



Pour les fêtes
J'ACHÈTE À BEZONS
CHEZ MES COMMERÇANTS



Venez découvrir
LE NOUVEAU PEUGEOT 5008

www.arca-peugeot.com



ARCA
Agent PEUGEOT

9, bd Henri Barbusse - 78800 HOUILLES
01.30.86.52.52 - arca.peugeot@wanadoo.fr



Aide à Domicile Services®

24h/24
7j/7

- Aide à la toilette
- Aide au lever et coucher
Lever précoce (avant 7h) / Coucher tardif (après 21h)
- Retour d'hospitalisation
- Aide aux repas et aux courses
- Garde - Accompagnement
- Transport accompagné
- Travaux ménagers
- Petit jardinage - Petit bricolage



Prise en charge rapide (48 heures)
Évaluation et devis **GRATUITS** sur simple demande



98 avenue du Maréchal Joffre - 95100 Argenteuil

☎ 01 34 11 40 61

Le Ventre Saint Gris

Restaurant bistronomique



24 Rue Anatole France 95870 Bezons

Vente à emporter !
Du lundi au vendredi 12h - 13h

Commande par téléphone
01 39 61 81 19

Le menu change tous les jours,
consultable, chaque jour, à 10h sur :
Instagram : **@leventresaintgris**
Facebook : **Restaurant Le Ventre Saint Gris**



Malgré la crise, nous continuons d'avancer

Comme toutes les communes de France, Bezons est fortement impactée par la crise sanitaire. Durant ces dernières semaines vous avez été nombreux, comme moi-même, à être atteints par le virus.

Si, heureusement, pour la plupart d'entre nous, la maladie a été sans trop de gravité, j'ai une pensée particulière pour toutes celles et ceux qui ont été ou sont encore entre les mains de nos personnels hospitaliers.

Je leur souhaite, au nom de la municipalité, tous mes vœux de rétablissement et je remercie les soignants pour leur engagement.

Cette pandémie a touché nos écoles, nos crèches et nos centres de loisirs, créant de réelles difficultés pour les familles. Je voudrais souligner l'esprit citoyen qui a permis de gérer ces difficultés au mieux, tant de la part des parents qui ont autant que possible pris sur leur temps pour garder leurs enfants, que du côté des personnels qui, pour certains, se sont portés volontaires ou ont décalé des congés pour venir en renfort de leurs collègues. Merci à tous.

Certes, la réouverture d'un certain nombre de commerces, depuis le 28 novembre, constitue un bol d'air. Mais je pense aussi aux cafetiers et restaurateurs qui devront encore patienter. Je n'ai pas attendu les annonces d'Emmanuel Macron pour agir auprès de nos commerçants. Je me suis exprimée auprès du préfet pour contester cette décision gouvernementale et j'ai demandé aux bailleurs, notamment sociaux, de profiter du dispositif permettant de défiscaliser 50 % des réductions de loyers consentis aux commerces sur le mois de novembre. La mairie est partenaire, par ailleurs, de nombreux dispositifs mis à disposition des commerçants pour maintenir leur activité, notamment avec la Chambre de commerce et d'industrie.

Lors du conseil municipal du 21 novembre, la majorité municipale a pris **une décision très importante en augmentant la taxe d'aménagement sur les zones à forte densification**, pour contraindre les promoteurs immobiliers à participer enfin aux équipements publics dont nous avons tant besoin.

Depuis des années ce taux était à 3 %, il sera dorénavant de 15 % ce qui représente, par exemple, pour un immeuble de 120 logements, 1 million d'euros qui rentrera en plus dans les caisses de la commune pour servir aux Bezonnais-es. Depuis des années, ce sont donc des millions qui ont été perdus pour la commune !

Chacun le sait notre ville a besoin de crèches, d'écoles, d'équipements sportifs et d'une rénovation des voiries pour les adapter aux circulations douces. **Cette décision est donc une décision de justice sociale pour les habitants de Bezons.**

Vous le voyez, nous continuons d'avancer au milieu des difficultés et vous pouvez être sûrs de ma totale détermination pour notre ville.

Je vous souhaite de bonnes fêtes de fin d'année, avec vos proches et dans un esprit de convivialité. N'oublions pas celles et ceux qui sont dans la solitude ou la difficulté en étant attentif à nos voisin-e-s. Cette période doit nous permettre d'exprimer toute notre solidarité.

Nessrine MENHAOUARA,
votre maire



COMMÉMORATION

HOMMAGE À GABRIEL PÉRI, ASSASSINÉ LE
15 DÉCEMBRE 1941



En raison de la prolongation du confinement, la programmation municipale est encore annulée ce mois-ci. Seuls le conseil municipal mercredi 16 décembre, à 20 h, à l'espace Elsa-Triolet - Aragon et la commémoration du 15 décembre, en hommage à Gabriel Péri, près de la stèle rue Maurice-Berteaux, se tiendront mais sans public.

Sommaire



8

Rencontre avec
le fondateur de « SoWell »

Ménage renforcé
au centre de santé



9



18

Portrait : Alain Delaruelle
l'ex-boulangier de Péronnet

L'expérience musicale
de l'école Karl-Marx

20



- 3 **Édito**
- 6-7 **Zoom**
- 8 **À travers la ville**
 - 8 « SoWell », l'application des gardiens d'immeuble
 - 9 Confinement et Vigipirate, la Police municipale en alerte
 - 10 Beneylu, un espace numérique pour les élèves
 - 11 La mue du square de la République
- 13-17 **Dossier**
 - Bezons en habits de fêtes
- 18 **Portrait**
 - Alain Delaruelle, résident confiné pétri de sociabilité
- 19 **Culture**
 - 19 Les artistes du TPE investissent l'école
 - 20 L'expérience musicale de l'école Karl-Marx
 - 21 Bibliothèque à domicile pour les crèches
- 22 **Sports et jeunesse**
 - 22 Un confinement mis à profit
 - 23 Du sport avec des pros en centre de loisirs
 - 24 Confinement : les conseils sportifs de l'USOB
 - 25 Scolarité : exclu-e mais pas isolé-e
- 26 **Expression politique**
- 27 **Associations**
 - ZUPdeCO : des étudiants au chevet des collégiens
- 28 **Santé**
 - Petits plats d'hiver : se faire plaisir avec bon sens
- 29 **Activités des retraités**
 - En service civique, pour rompre l'isolement des seniors
- 30 **Vos services vous répondent**



Ce logo dans Bezons infos rappelle que la ville de Bezons rejette l'accord général sur le commerce et les services (AGCS) qui prévoit la privatisation des services publics.

Bezons infos n° 419 - Décembre 2020
Magazine municipal d'information de la ville de Bezons

Journal bouclé le 30 novembre 2020

Édité par la direction de la communication de la mairie de Bezons - 6, avenue Gabriel-Péri - Tél. : 01 79 87 63 45.

Directrice de la publication : Nessrine Menhaouara - **Rédacteur en chef** : Pierrick Hamon - Tél. : 01 79 87 63 43

Journalistes : Laëtitia Delouche, Catherine Haegeman, Dominique Laurent, Pierre Tourtois - **Secrétaire de rédaction** :

Sandrine Gouhier - **Maquette** : Cithéa. - **Infographie** : Fabien Mater - **Numérique** : Laetitia Biard - **Crédit photos** : Gilles Larvor,

Matthieu Munoz, Justin Giboreau, services municipaux - **Imprimerie** : Public Imprim - **Publicité** : Médias et publicité -

Tél. : 01 49 46 29 46 - **Distribution** : Régie des quartiers.



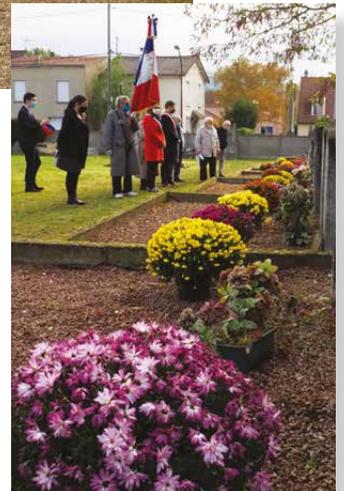
Quel CLAS !

Les ateliers du CLAS, le contrat local d'accompagnement à la scolarité, ont repris au mois de novembre. Près d'une trentaine d'enfants de CM1 et de CM2 des écoles Victor-Hugo et Paul-Vaillant-Couturier participe à la création d'un conte commun, en partenariat avec la médiathèque Maupassant. D'autres projets seront également menés durant l'année scolaire autour de la citoyenneté et de la biodiversité.



Vacances « codées »

Une douzaine de jeunes Bezonnais a participé durant les vacances d'automne à un stage de coding. Animé par l'organisme Digital France school, dans le cadre du dispositif national « Vacances apprenantes », cette formation a permis aux jeunes Bezonnais de s'initier à la programmation informatique et à la création d'un site internet. Cette semaine « codée » s'est terminée par la remise aux participants du diplôme « Digital youth programme » par la maire, Nessrine Menhaouara. Fort de ce succès, deux nouveaux stages seront organisés durant les vacances de Noël, si la situation sanitaire le permet.



Silence... Ça tourne !

Lundi 23 et mardi 24 novembre, l'hôtel de ville avait des allures de décor de cinéma ! Et, pour cause : la mairie de Bezons a été choisie pour être un des lieux de tournage du prochain film de Thomas Kruithof, avec Isabelle Huppert et Reda Kateb, « Les promesses ». Le réalisateur et son équipe ont été séduits par l'architecture de l'hôtel de ville, en particulier sa salle du conseil municipal, pour y tourner des scènes se déroulant, dans le film, au sein de la Métropole du Grand Paris. Isabelle Huppert y interprète la maire d'une ville de Seine-Saint-Denis, qui se bat pour sauver une cité de sa commune. Pour en savoir plus, rendez-vous dans votre cinéma municipal Les Écrans Eluard, à la sortie du film, prévue d'ici un an.



11 NOVEMBRE 1918 : UNE CÉRÉMONIE À HUIS CLOS

La commémoration de l'armistice de la Première guerre mondiale, le 11 novembre 1918, s'est tenue dans une configuration sanitaire stricte, à l'ancien cimetière. La cérémonie, à huis clos, s'est déroulée en présence de la maire, de Gilles Rebagliato, le correspondant Défense de Bezons, ainsi que de deux porte-drapeaux des associations d'anciens combattants. Nessrine Menhaouara a rendu hommage aux 267 Poilus bezonnais qui ont perdu la vie parmi les plus de 400 hommes mobilisés d'une ville ouvrière qui comptait à l'époque 4 000 habitants. Trois autres commémorations, respectant le protocole sanitaire, se sont déroulées pour que les membres du conseil municipal et les élu-e-s du territoire puissent se recueillir.



Des années de carrière récompensées

En raison de la crise sanitaire, la traditionnelle cérémonie récompensant les salariés du secteur privé n'a pas pu se tenir. Les 36 récipiendaires ont reçu par la poste, leur diplôme et un courrier de félicitations.

Face au reconfinement, chacun a dû s'adapter

La Ville a dû s'adapter au reconfinement, depuis le 30 octobre, pour accompagner au mieux les Bezonnais dans cette période contrainte. Distribution de masques aux enfants de plus de 6 ans scolarisés sur la ville (voir p. 10), maintien des services publics, sur rendez-vous, respect des règles en vigueur (voir p. 9). Si les établissements scolaires sont restés ouverts cette fois-ci, avec un protocole sanitaire renforcé, les commerces non-essentiels, dont les restaurants et bars ont dû, de nouveau, fermer leurs portes. Certains se sont réinventés, à emporter ou en livraison. Ce confinement a aussi fait naître de belles initiatives solidaires. L'enseigne Intermarché a par exemple offert des fleurs aux bénévoles de la Croix-Rouge, qui ont continué d'œuvrer auprès des plus démunis.





Le Bezonnais Donald De Sousa a co-fondé l'application smartphone SoWell, une aide numérique précieuse pour les gardiens d'immeuble. Récit d'un concept avec le vent en poupe, né à la pépinière d'entreprises.

Son application change la vie des gardiens

L'idée est tirée de sa propre expérience. Sa maman était gardienne d'immeuble à Paris. Donald De Sousa, a lancé en 2017 SoWell, avec un ami Romain Berezay. L'application constitue une bouffée d'air pur pour les gardiens d'immeuble. Plus de mails incessants ou de feuilles papier à faire remonter. Adieu le risque d'être écarté du suivi et ces locataires exaspérés qui viennent se plaindre à la loge. Avec l'appli, le gardien signale en quelques clics et est informé de l'avancée des réparations. *« Il est replacé au centre de la vie de l'immeuble, précise Donald. Tout le monde est gagnant, en premier lieu les habitants. »* Le premier testeur de la start-up, hébergée à la pépinière depuis 2018, n'est autre que... le voisin AB-Habitat.

Employeur de jeunes alternants

Depuis, elle a fait son chemin, choisie par une quarantaine de bailleurs. SoWell et sa mascotte « Smarty » a grandi et recruté. En plus des deux amis inventeurs – Donald l'informaticien et Romain, le pro du marketing et des finances,

« émigré » dans l'Hérault depuis le premier confinement – l'équipe compte dans ses rangs deux alternants, Kelyane, responsable clients et Mathieu, commercial. Sans oublier ses deux développeurs, Jeni et Zo, basés à Madagascar. Donald, jeune quadra, fait partie de cette génération de surdoués de l'informatique qui se sont créés seuls leur carrière. Il a pourtant arrêté l'école après la seconde. Vite repéré, il a intégré de grandes entreprises (filiale d'AXA, L'Argus...) avant de réaliser son rêve de société à Bezons où il a acheté un pavillon en 2009. *« Aller à pied au travail, ça n'a pas de prix ».* Son objectif ? Faire essaimer le concept au-delà de l'Hexagone. Le confinement a à peine ralenti la croissance. Le développeur continue de faire mûrir son produit, d'améliorer le service et de l'adapter à d'autres besoins. *« Aujourd'hui, on en vit et on peut se verser nos salaires. »* L'ambition : continuer à grandir. Signe que la mayonnaise prend : *« Est-ce que t'as fait ton SoWell »* devient un gimmick des gardiens ! ■

P.H.

Sur le site de la station service, la franchise a ouvert ses portes l'été dernier. Un départ sur les chapeaux de roues pour une enseigne ouverte pendant le confinement.

Doc'Biker soigne... les deux-roues au Val

Un local de 45 m² propre et lumineux, loin du garage graisseux. Au centre, une moto des années 70, en cours de rénovation, sous le regard affairé d'un mécanicien, ravi à l'idée de redonner vie à cette monture à l'arrêt depuis dix ans. Bienvenue chez Doc'Biker. Le spécialiste de l'entretien des deux roues a lancé son antenne bezonnaise en juin dernier.

« Le confinement a retardé notre ouverture. Nous en avons profité pour achever les travaux et rendre le site agréable et fonctionnel », confie Julien Salet, gérant du garage, accolé à la station service, au 179, avenue Gabriel-Péri, gérée par son père, Michel. Vidange, forfait plaquettes ou réparations plus lourdes... L'équipe prend en charge motos comme scooters, sans rendez-vous.

Une histoire de famille

« Nous garantissons au client une réparation dans la journée, même quand il passe à l'improviste », confie cet ex-ingénieur en informatique, qui s'est orienté, par passion, vers la mécanique. *« En marge de mon contrat en alternance en tant que chef de projet informatique, je travaillais dans un*



garage Doc'Biker à Clichy. Puis, la franchise a voulu ouvrir une antenne à Bezons. J'ai pensé au local accolé à la station-service de mes parents », précise Julien Salet. Le jeune gérant veut faire du service le leitmotiv de son activité. Ainsi, il accepte de rechercher des pannes sur des motos ou des scooters. *« C'est un moyen de me*

constituer une clientèle », concède ce passionné de numérique, qui compte « digitaliser » son point de vente. Histoire d'élargir ses cibles commerciales... Et de concilier ses deux passions. ■

P.T.

Avec le réhaussement du plan « Vigipirate » au niveau « Urgence attentat » et l'instauration du confinement, les agents de la Police municipale (PM) ont dû adapter leurs missions dans ce contexte sanitaire et sécuritaire.

Confinement et « Vigipirate » : la police municipale en alerte

Vigilance, prévention et protection... Le réhaussement du plan « Vigipirate » à son niveau d'alerte maximal, le 29 octobre, a une incidence pour la Police municipale. « Cela s'est traduit, dès le week-end de la Toussaint, par une surveillance accrue des lieux de culte, en particulier lors des messes célébrées à la paroisse Saint-Martin », précise Eddy Martin, chef de la Police municipale. Quelques semaines après l'attentat qui a coûté la vie au professeur

Samuel Paty, la rentrée scolaire s'est elle aussi déroulée sous haute surveillance.

Une présence rassurante et dissuasive

« Des enseignants des écoles Louise-Michel et Pau-Langevin ont reçu des menaces. Nous avons assuré des passages réguliers durant la semaine de la rentrée, en particulier aux abords de ces deux établissements scolaires », poursuit Eddy Martin. Dans ce contexte sécuritaire particulier, la municipalité a aussi débloqué des fonds pour équiper au mieux les agents de la PM, en gilet pare-balles lourds notamment.

En journée et en soirée

Autre mission à laquelle la PM a dû se consacrer en ce mois de novembre : le respect du nouveau confinement, instauré le 30 octobre. Déjà présente aux côtés de la police nationale pour faire respecter le port du masque sur l'ensemble du territoire et le couvre-feu mis en place deux semaines auparavant, la police municipale a cette fois dû concentrer ses missions sur le contrôle

des attestations dérogatoires de déplacement. « On patrouille et contrôle de façon aléatoire », précise Eddy Martin. En exercice uniquement en journée jusqu'à présent, la PM a aménagé ses horaires en soirée, trois fois par semaine, afin de faire respecter au mieux ces nouvelles mesures. ■

Laëtitia Delouche



Des contraventions utiles à la sécurité routière

Chaque année, les recettes des amendes forfaitaires dressées par la police sont, en partie, redistribuées aux municipalités. Ces sommes sont ensuite destinées à financer des aménagements de voirie pour la sécurité routière ou la circulation sur le territoire. En 2020, la Ville a perçu 517 571 euros à ce titre. Grâce à cette somme, plusieurs opérations ont déjà pu être menées pour renforcer la sécurité aux abords des écoles (lire *Bezons infos* de novembre 2020). D'autres aménagements sont prévus en 2021.

Depuis le premier confinement, la régie ménage du centre technique municipal (CTM) porte une attention particulière au centre municipal de santé (CMS). Le but : éviter un maximum de contaminations.

Covid-19 : ménage renforcé au centre de santé

« **N**ous avons mis en place un agent supplémentaire en permanence tous les après-midi depuis le début de la crise sanitaire en mars », explique Corinne Lecroq, la responsable de la régie ménage au CTM. Ils sont quatre à officier dès 6 h, du lundi au vendredi. L'équipe de la régie est constituée, selon la configuration, autour de Daniel, le chef de groupe, de Halima, Aïcha, Clarisse, Djorah et Sébastien. Tout commence par un grand ménage des deux niveaux et l'aération des locaux, avant l'ouverture à 8 h, avec les incontournables sols, tables et points de contact.

« Ils méritent d'être mis en avant comme les soignants »

L'agent de l'après-midi, jusqu'à la fermeture du CMS à 18 h, désinfecte les sièges, les poignées... entre chaque patient, dans la salle et le couloir d'attente. Parmi les points les plus briqués : les cabinets médicaux, le secteur dentaire et l'infirmerie où le passage est important. En sachant que les praticiens et autres agents du



CMS ont aussi à leur disposition des vaporisateurs avec du produit désinfectant. Par ailleurs, le CMS a été doté d'une des six auto-laveuses achetées par la Ville. Une aide non négligeable pour les agents et une sécurité sanitaire renforcée pour les patients. « Dans l'univers médical, à une époque hivernale où tous les virus – pas seulement

la Covid-19 - circulent, le nettoyage est déjà important, souligne le docteur Solange Tsakem, médecin généraliste. Nos agents d'entretien, comme ceux de l'accueil, méritent tout autant d'être mis en avant que le personnel soignant. Pour bien remplir notre mission, nous sommes interdépendants. ■

P.H.



À travers la ville

Les écoles maternelles et élémentaires de la ville vont être prochainement dotées de « Beneylu », un espace numérique de travail (ENT) permettant aux enseignants, parents et élèves de partager des informations, des ressources ou encore les carnets de liaison.



Écoles : le numérique pour faciliter les échanges

L'outil a fait ses preuves durant le premier confinement, en permettant aux enseignants de communiquer à distance avec les familles. Hors confinement, les espaces numériques de travail se révèlent aussi des outils utiles, offrant la possibilité de partager sur la plateforme aussi bien les carnets de liaisons que les devoirs. Les élèves peuvent aussi y publier leurs propres articles sur un blog.

Le déploiement de « Beneylu » sur l'ensemble des écoles de la ville va s'effectuer, d'ici la fin de l'année, en partenariat avec le syndicat mixte « Val-d'Oise numérique ».

50 ordinateurs distribués aux familles

Les enseignants qui le souhaitent pourront bénéficier, dès le mois de janvier, de formations pour explorer toutes les fonctionnalités de cette plateforme. À terme, la direction enfance-écoles pourrait également l'utiliser pour

transmettre des informations aux familles, en cas de grèves ou pour annoncer les dates des inscriptions scolaires (voir ci-contre). Le développement de cet ENT dans les établissements scolaires participe aussi à la réduction de la fracture numérique, qui s'est creusée avec la crise sanitaire. En décembre, la Ville remettra, à nouveau, une cinquantaine d'ordinateurs (cofinancés avec l'État) à des familles non équipées, suivies par le Programme de réussite éducative. ■

Laëtitia Delouche



En bref

Inscriptions scolaires

Les familles ayant un enfant né en 2018, qui fait sa première rentrée en maternelle en 2021, peuvent l'inscrire du 6 janvier au 5 mars 2021.

Pour cela, il est nécessaire de prendre rendez-vous au 01 79 87 62 90 ou par mail à dee@mairie-bezons.fr. Pour toute autre demande (dérogation, inscription en toute petite section), les dossiers sont à retirer au guichet familles et à retourner au plus tard le 5 mars 2021.

Conseil municipal le 16 décembre

La prochaine séance du conseil municipal se tiendra mercredi 16 décembre à 20 h. En raison du contexte sanitaire, le public ne pourra pas y assister. La séance sera toutefois retransmise, en direct, depuis le site de la Ville et les réseaux sociaux.

Chantier : démarrage après 9 h le samedi

Face aux demandes légitimes de riverains excédés d'être réveillés tôt le samedi matin, la municipalité a pris, le 19 novembre, un arrêté de début des chantiers à 9 h.

Consciente également des impératifs économiques et des délais des entreprises de travaux publics, elle s'est fixée sur un horaire raisonnable. Les travaux doivent ainsi être interrompus : avant 7 h et après 20 h, du lundi et vendredi, avant 9 h et après 20 h le samedi, et les dimanches et jours fériés (sauf en cas d'intervention urgente ou nécessaire justifiée auprès de la Ville). La police municipale interviendra en cas d'infraction. Les contrevenants s'exposent à des sanctions pécuniaires.

Covid-19 : des masques pour les écoles et les crèches

Depuis la rentrée de novembre, le port du masque est obligatoire pour les élèves de CP, à partir de 6 ans, sur les temps scolaires et périscolaires. Cette nouvelle mesure représentant un coût pour les familles, la Ville a souhaité offrir des masques aux petits Bezonnais. Chaque enfant scolarisé

a ainsi reçu deux masques. La Ville a également remis près de 600 masques inclusifs aux enseignants, ATSEM et agents de la petite enfance. Transparents, ils facilitent la communication entre les adultes et les enfants, notamment les plus petits et ceux en situation de handicap.



Le square, en face du futur Cœur de Ville, deviendra un joli écrin de verdure, adapté aux personnes handicapées, avec des jeux pour les tout-petits et des espaces bucoliques pour les plus grands. Livraison attendue l'été prochain.

La belle mue du square de la République

Vieillesse, trop ombragé, squatté en dehors des horaires d'ouverture, victime des pigeons. Le square de la République, avenue Gabriel-Péri, avec pignon sur l'arrière de la médiathèque, s'est éloigné de son havre de paix originel. La municipalité a souhaité lui donner un statut haut de gamme et un caractère inclusif. L'accessibilité visuelle, avec des couleurs, et sonore sera favorisée. Les visiteurs trouveront des poubelles complétées d'écriture en braille ou encore ce long banc conçu pour intégrer

les fauteuils roulants. De nouveaux jeux, adaptés aux enfants en situation de handicap, vont remplacer les deux anciens modèles. « *Le but est d'en faire un square qualitatif, inclusif et familial, avec des jeux pour les tout-petits. Ils viendront en complément de ceux de Bettencourt qui s'adressent à des enfants plus grands* », précise Karine Gelper, directrice des espaces verts. Première étape : un diagnostic phytosanitaire a été réalisé sur les arbres. Ambition : créer de la variété - loin des seuls platanes actuels -

et de la biodiversité. Le square comportera aussi des placettes et une balade traversante entre la rue Dimitrov et l'avenue Gabriel-Péri, ainsi que des sentiers de circulation. L'espace côté médiathèque accueillera un amphithéâtre de verdure où les lecteurs pourront s'attarder. Les visiteurs profiteront d'un nouveau mobilier urbain, le même qu'à Bettencourt. Ce futur poumon vert, véritable lien entre l'hôtel de ville et la médiathèque, est attendu pour l'été 2021. ■

P.H.



Le regard de l'élue



« C'est une de nos promesses de campagne... rendre Bezons plus verte et offrir un cadre de vie plus agréable aux Bezonnais. Le square de la République possède de réels atouts :

sa situation géographique et sa végétation existante. Mais il n'a jamais été mis en valeur. Ce projet a été travaillé par les services afin de lui redonner vie et d'offrir un espace de nature qualitatif qui convienne à tous les Bezonnais, petits et grands, en situation de handicap quel qu'il soit... et même à nos futurs mariés pour profiter d'un joli cadre en sortant de l'hôtel de ville ! »

Adeline Boudeau,
adjointe à la maire déléguée à la ville durable et la transition écologique



Le syndicat Azur accompagne les écoles pour une mise en œuvre concrète d'actions sur le thème des déchets. À la clé : une labellisation « Éco-école ».

Azur : un label écologique pour les écoles

Comment inciter les jeunes générations à agir sur le développement durable ? Pour les encourager à mettre en œuvre des actions sur la thématique « déchets », le syndicat Azur a lancé, en 2019, une labellisation écoresponsable des écoles de ses villes adhérentes (Bezons, Argenteuil, Cormeilles-en-Parisis et La Frette-sur-Seine). Un projet en partenariat avec Éco-École et l'association Teragir. Les établissements scolaires bénéficient du soutien du service sensibilisation d'Azur. Le

syndicat mixte de collecte et valorisation des déchets propose un accompagnement personnalisé selon les ambitions, envies et moyens de chacun.

Trois écoles bezonnaises en lice

Pendant une année, chaque école volontaire développe des actions sur le thème choisi puis dépose un dossier soumis à un jury de professionnels.

Objectif : décrocher l'éco label international d'éducation au développement durable (E3D), matérialisé par la pose d'une plaque. Les écoles Paul-Vaillant-Couturier maternelle, Victor-Hugo 2 élémentaire et Louise-Michel 1 se sont inscrites en septembre 2019. Le premier confinement puis le second ont empêché la tenue des actions. Elles ont cinq ans à compter de l'inscription pour les réaliser. ■

C.H.

COVID-19



CONFINEMENT*

TOUTES LES INFORMATIONS ET ÉVOLUTIONS SUR



www.ville-bezons.fr



@villedebezons

* À PARTIR DU 15 DÉCEMBRE, COUVRE-FEU DE 21H À 7H



la ville pour tous

bezons



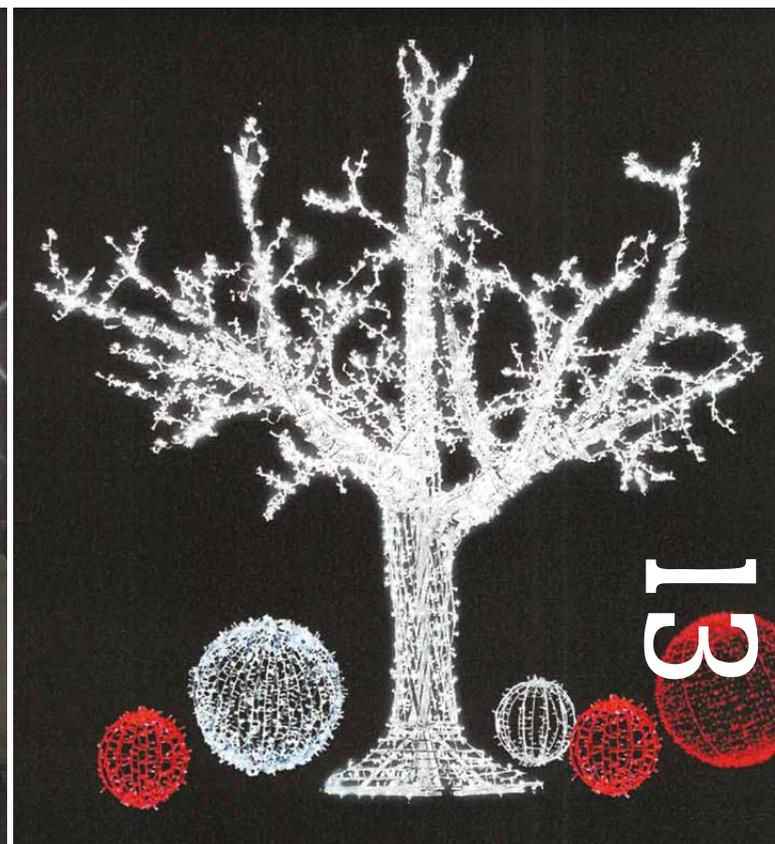
« Nous voulons redonner du baume au cœur aux Bezonnais. » L'adjointe à la maire à la valorisation et au rayonnement communal, Michèle Vasic, résume bien le sentiment général, après un mois de confinement acte II. Les services avaient préparé, de concert, un beau programme pour « Bezons fête l'hiver. » La manifestation, avec manège, patinoire en « vraie glace », petit train et marché de Noël devait se tenir le week-end du 19-20 décembre. Principe de précaution oblige, la municipalité s'est résolue à annuler. Les belles idées serviront l'année prochaine. Un mot d'ordre demeure : offrir de la féerie, indispensable à la période. Alors, les illuminations seront au rendez-vous, concentrées sur quatre points de la ville. Après le joli traîneau de bois du Père Noël, sorti de l'atelier menuiserie du centre technique municipal l'an passé, les Bezonnais découvriront de magnifiques sapins en bois.

Les centres sociaux ont mobilisé des « petites mains » de leur quartier pour fabriquer des flocons en origami. Une association antillaise propose aussi, dans les pages suivantes, une recette locale afin de pimenter les fêtes. Pour se refaire une beauté, gâter ses enfants ou composer les repas des réveillons, direction les échoppes bezonnaises, victimes collatérales de la crise sanitaire. Certaines, à l'image du traiteur Poirier que nous avons rencontré, ont dû adapter leur activité et se réinventer, pour (sur)vivre. Acheter local, en direct ou sur la plateforme digitale « La place de Noël », c'est aussi un cadeau pour nos commerçants du marché ou avec pignon sur rue. Bonne lecture et belles fêtes de fin d'année à toutes et à tous !

Pierrick Hamon



En habits de fêtes malgré tout



13



Six sapins en bois seront visibles, dès décembre, sur des ronds points et dans le hall de l'hôtel de ville. Ils ont été façonnés par les agents de la régie menuiserie du centre technique municipal (CTM). Immersion dans l'atelier de la rue Jean-Jaurès.



Des sapins en bois « made in » CTM

Une agréable odeur de sciure. Des machines adaptées au travail du bois. Bienvenue dans l'atelier de la régie menuiserie, sur le côté du bâtiment du CTM. Ce mardi de novembre, Bernard, préposé aux espaces verts, est venu donner un coup de main. Il peaufine le ponçage de deux des trois sapins en bois, fraîchement vernis et destinés à orner trois ronds-points. Derrière la scieuse et à l'assemblage, Alexandre Laine. Le jeune Bezonnais termine d'empiler les lamelles de bois sur un des trois autres sapins « modulables » qui vont trôner dans le hall de l'hôtel de ville. Dernière touche à apporter, une « étoile ou une boule en bois » pour surmonter le « roi des forêts ».

La nouveauté 2020 après le traîneau de 2019

Le jeune diplômé en menuiserie s'est chargé sur son spécimen, de la découpe sur le gabarit et du façonnage des pièces de bois. Une mauvaise cote, un emboîtement approximatif et le travail est à recommencer. « Chaque pièce est décalable », montre Alexandre, vacataire à la Ville. C'est David qui a eu l'idée ». David Croguennec, c'est le « chef de groupe » des équipes de menuiserie et d'électricité. Les Bezonnais lui doivent le magnifique traîneau en bois devant lequel ils ont fait des photos

avec le Père Noël en 2019. Une œuvre encore de sortie cette année.

Pour Alexandre, recruté en octobre, après une expérience à la voirie, ce chantier de fin d'année sonne comme un challenge. C'est son second emploi dans sa spécialité, après un CDD chez un petit entrepreneur argenteuillais. Ce passionné peut mettre en œuvre pour la

collectivité ce qu'il réalise chez lui. « J'adore mon métier. Il allie à la fois créativité, précision et répétition. Je viens de terminer une box en bois pour mettre une tablette. J'ai restauré plusieurs meubles », souligne le natif d'Argenteuil qui « aime faire du durable ». Cela tombe bien, les sapins devraient être réutilisés.

P.H.





L'allumage est prévu le 3 décembre. Depuis début novembre, le CTM et l'entreprise INEO procèdent à l'installation. Petite ronde illuminée.

Pleins feux sur les illuminations



La Ville concilie illuminations et économie d'énergie, avec des ampoules led. Pour tout installer – hormis pour les traversées de rue accrochées par INEO – les agents du CTM sont mobilisés pendant quatre semaines, de nuit la plupart du temps, afin de ne pas gêner la circulation. Un effort particulier, cette année,

est réalisé au niveau de l'hôtel de ville et son parvis, de la rue Édouard-Vaillant, du mail Leser, du Grand-Cerf et du Plateau (rue de Sartrouville). Zoom sur les principaux points lumineux.

L'HÔTEL DE VILLE

- Boîte aux lettres du Père Noël sur le parvis
- Trois grands sapins de Noël décorés place de la Grâce-de-Dieu - côté église
- Le traîneau du Père Noël place de la Grâce-de-Dieu - côté église
- Grands motifs lumineux : maison avec lutins du Père Noël sur le parvis

Dans le hall :

- Sapins en bois du CTM et décorations de Noël

RONDS-POINTS

Des motifs « Joyeuses fêtes » seront positionnés sur les ronds-points du Plateau, du Grand-Cerf, place de la Grâce-de-Dieu et sur le parvis de l'Hôtel de Ville. Des décorations florales et

les sapins en bois fabriqués par le CTM (lire ci-contre) agrémenteront les ronds-points du Plateau et du Grand-Cerf. Sur ce dernier, une nouveauté, des « goutelettes lumineuses ».

MAIL LESER

Motifs lumineux 3D boules de Noël.

Des traversées de rue seront installées rue Édouard-Vaillant et sur le mail Leser.

LES GRANDS AXES

Les guirlandes lumineuses blanches et rouges scintilleront sur la RD 392 et les voies adjacentes.

ET AILLEURS...

Certains candélabres seront agrémentés de grands motifs, avenue Gabriel-Péri, devant la cité Delaune et au rond-point du Plateau.

Le **jardin du foyer Péronnet** accueillera un arbre de Noël en motif lumineux.

Les **abords des écoles** seront décorés, avec des motifs lumineux.

Les services municipaux avaient préparé une belle édition de « Bezons fête l'hiver », du 18 au 20 décembre, mais l'évolution de la crise sanitaire a contraint la municipalité à tout annuler. Ce n'est que partie remise, comme l'explique Michèle Vasic, adjointe à la maire à la valorisation et au rayonnement communal.

« Donner du baume au cœur aux Bezonnais »

Qu'est-ce qui était prévu initialement pour « Bezons fête l'hiver » ?

Nous avons programmé de belles festivités, notamment ce petit marché de Noël avec des produits du terroir. Composé de chalets, il devait s'installer sur le parvis devant l'hôtel de ville et l'espace Elsa-Triolet-Aragon. À côté, nous devions installer un manège et une vraie patinoire de glace. Mais la vraie nouveauté, c'était ce petit train. Nous voulions y faire monter les Bezonnais, pour leur proposer un circuit à la découverte des points illuminés de la ville. Les animations des centres sociaux devaient également évoluer. L'idée, c'était toujours de démarrer dans les quartiers puis de converger vers le site de « Bezons fête l'hiver ». Ils se seraient alors produits à l'espace Elsa-Triolet-Aragon où chaque centre social aurait présenté un spectacle ou défilé, selon la thématique choisie par ses habitants. Que les Bezonnais se rassurent, tout cela sera reproduit et amélioré en 2021, si les conditions sanitaires le permettent.

Les animations de Noël se cantonneront donc aux illuminations ?

Nous y sommes hélas contraints. La Ville souhaite quand même donner du baume au cœur et de la joie aux Bezonnais, dans une période difficile de crise économique, sociale et sanitaire. Nos services ont mis un point d'honneur à préparer de belles

illuminations. Elles seront déployées sur quatre points en particulier : l'entrée de ville, le Grand-Cerf, le centre-ville et le Val (lire ci-dessus). Il y aura des décorations lumineuses et végétales composées par les agents de la ville. L'hôtel de Ville, ses abords et son hall, seront également décorés.

Dans le contexte actuel, où il est interdit d'organiser des manifestations publiques à plus de six personnes, à quoi réfléchit la municipalité ?

Impossible de préparer tout événement d'ampleur. Il est très probable que nous ne

pourrons pas faire les vœux. Avec les services, nous réfléchissons à une grande fête populaire de sortie de crise. Nous travaillons à des manifestations possibles dans les normes sanitaires qui évitent les regroupements. J'appelle juste les Bezonnais à être solidaires à une période de l'année où, même sans crise sanitaire, la solitude est pesante. Cela peut être s'offrir un plat entre voisins, par exemple. Car, à l'heure où nous parlons, il est impossible de s'inviter. Veillons déjà à être bienveillants et attentifs les uns envers les autres. ■

Recueilli par P.H.





Les commerçants font front pour leurs clients

Ils sont au cœur d'une période de tourmente et pourtant nombre d'entre eux s'accrochent. Pour éviter la sinistrose, certains se décarcassent pour que leur clientèle locale bezonnaise puisse bien fêter la fin d'une année 2020 compliquée. Coup de projecteur.



Implantée à Bezons depuis 4 ans, la Maison Poirier, traiteur, a profité du confinement pour diversifier son activité. Jusqu'à proposer des menus de Noël.

Des réceptions aux menus de fêtes !

Voici un changement de stratégie... qui risque bien de profiter aux Bezonnais. Entre petits fours, foie gras et zakouskis, la Maison Poirier a profité de cette année particulière pour faire évoluer son offre commerciale. « Depuis notre création en 1977, nous étions spécialisés dans l'organisation de réceptions en entreprises et dans le monde de l'exposition. Avec le confinement, nous avons décidé de nous tourner vers une autre clientèle. C'était un moyen de continuer autrement notre activité », explique Cyril Yvet, directeur général. Livraison de plats individuels à la carte, faits maison, ainsi que des paniers de fruits et légumes en circuit ultra court... pour les particuliers à domicile. La Maison Poirier s'est adaptée, dès ce premier confinement si particulier. « Notre démarche a connu un certain engouement. Nos clients ont eu accès à des produits locaux et de qualité

sans avoir à se déplacer. Nous avons ensuite élargi ces offres de livraison de plats aux salariés présents en entreprise », continue Cyril Yvet. Pour les déjeuners et même les dîners.

Pour tous les budgets

Continuité logique, le traiteur proposera des petits plats pour Noël et le Nouvel An. « De l'entrée au dessert, notre offre s'adapte à tous les budgets et toutes les envies. Nous proposerons aussi des paniers gourmands, pour les particuliers et les entreprises », précise Cyril Yvet, qui pourrait bientôt rejoindre les plateformes et applications de livraison. ■

Contact :

125-129, rue Casimir-Périer
Tél. : 01 39 13 42 42, info@poirier.fr ou www.poirier.fr

P.T.



Du côté du marché « Au temps des cerises », dans des conditions sanitaires encadrées, la vie continue. Malgré le contexte, le délégataire prévoit une action commerciale pour les fêtes.

Au marché, cap sur les fêtes

Ce jeudi, entre les étals copieusement fournis, se baladent une petite foule de clients. « Trois ananas pour 1,5 euro, normalement c'est 1 euro pièce », alpague Karim. Trois stands plus loin, soles, turbots, fruits de mer et bars sont proposés à prix accessibles. De quoi sublimer les repas des fêtes.

dimanche 13 décembre, pour donner un coup de pouce aux clients », assure Yves Askinazi, de la société Mandon, le délégataire du marché. Une occasion à ne pas manquer. ■

P.T.



Acheter local en ligne jusqu'au 31

La Ville a conclu, pour les commerçants bezonnais, un partenariat avec la Chambre de commerce et d'industrie (CCI) Paris Ile-de-France. Cette dernière leur met à disposition gratuitement sa plateforme de vente en ligne « La place de Noël » jusqu'au 31 décembre. Les commerçants qui peuvent tous rouvrir – hors cafés, bars et restaurants – depuis le 28 novembre, peuvent aussi profiter de cette solution digitale éphémère, pour y vendre leurs produits... et les Bezonnais pour les acheter.

www.mavillemonshopping.fr/fr/laplacedenoel

Animation « bons d'achat »

« En achetant local, les Bezonnais soutiendront leurs commerçants de proximité », ajoute un vendeur, dans un sourire. Copieux en cette mi-novembre, le marché devrait prendre une autre ampleur avec les assouplissements du confinement. Le retour des maroquiniers, des vendeurs de chaussures et de jouets est attendu avec impatience. « Nous prévoyons une animation « bons d'achat à gratter »,



Crise sanitaire oblige, les centres sociaux ont également dû annuler leurs fêtes de fin d'année dans les quartiers. Mais les agents ont fait preuve d'imagination pour accompagner leurs usagers dans la préparation des festivités de Noël, malgré le confinement.

Des flocons pour garder le lien

« **C'**est une situation inédite. Jamais, depuis le démarrage de la parade puis des fêtes de Noël dans les quartiers, nous n'avions annulé une édition », se souvient Annie Martin, du centre social Rosa-Parks. Tout comme l'ensemble des festivités initialement prévues par la Ville (voir p. 15), le confinement a contraint les centres sociaux à annuler leurs animations. « Les ateliers créatifs du mardi après-midi, durant lesquels nous préparions les fêtes, ont dû s'interrompre. C'est un coup dur pour nos usagers, notamment les bénévoles investis chaque année ».

Alors, pour égayer cette période morose, les agents des centres sociaux Rosa-Parks (Bords-de-Seine) et Robert-Doisneau (Agriculture) ont mis à disposition des habitants des flocons de neige en origami. L'idée a émané de Karine Gelper, directrice des espaces verts, qui a souhaité associer les Bezonnais aux décorations de Noël de la ville. Depuis le mois de novembre, les habitants sont ainsi invités à découper, plier, et réaliser chez eux ces éléments de décoration en papier et à les



Vitrine du centre social Rosa-Parks, rue Camille-Desmoulins.

remettre aux équipes des centres sociaux. Ces flocons seront ensuite utilisés pour décorer les équipements de quartier mais aussi les grandes baies vitrées du hall de l'hôtel de

ville. « Une façon simple de participer à une œuvre collective, même en étant confiné », se réjouit Annie Martin.

L.D



Privée de grands rassemblements pour célébrer Noël comme à son accoutumée à la salle Louise-Michel, l'association antillo-guyanaise de Bezons partage sa recette du traditionnel rogoût de porc, histoire de voyager dans les assiettes.

Les bons plats de Noël de Mi-Nou



La veille du repas : découpez 1 kg d'échine de porc en morceaux et préparez la marinade qui va recouvrir la viande pour la nuit : sel, poivre, deux gousses d'ail écrasées, une feuille de bois d'Inde ou de laurier froissée, un piment antillais coupé en deux, cinq clous de girofle, deux cuillères à soupe de bouquet garni haché, 10 grammes de gingembre râpé. Arrosez de jus de citron vert et d'un verre d'eau, mélangez et couvrez de papier film.

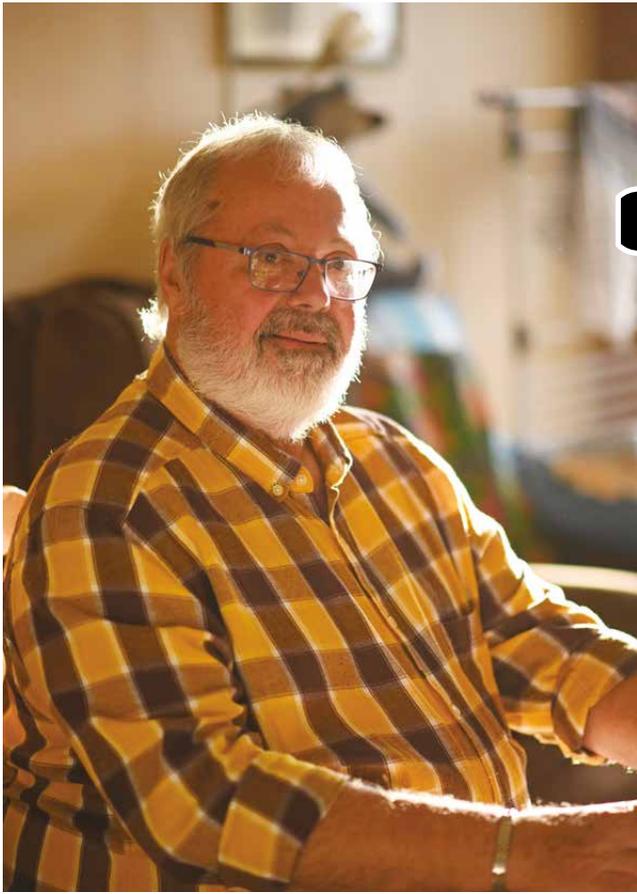
Le jour J : faites revenir dans une cocotte les morceaux de porc jusqu'à ce qu'ils soient bien dorés. Ajoutez 4 cuillères à soupe de bouquet garni et un oignon haché. Laissez revenir et ajoutez un verre de marinade. Mélangez, laissez réduire puis couvrez d'eau. Déposez un piment antillais entier et laissez mijoter à couvert 45 minutes environ. Veillez à ce que

le piment ne perce pas. La cuisson est parfaite lorsque la viande est fondante et la sauce épaisse. Vous pouvez accompagner ce plat de riz blanc et de pois d'Angole.

En panne d'inspiration pour le dessert ? L'association bezonnaise vous suggère de réaliser une salade de fruits exotiques. Au choix : papaye, ananas, mangue, fruits de la passion, goyave... Coupez ces fruits, saupoudrez-les de sucre vanillé et de quelques cuillères à soupe de rhum blanc pour aromatiser le tout ! Cette recette est simple, rapide, et idéale pour faciliter la digestion.

NB : Aucune attestation n'est requise pour se régaler de ces plats, sans modération !

Contact :
associationminou@gmail.com



Faire contre mauvaise fortune bon cœur ! Résident au foyer Louis-Péronnet, Alain Delaruelle a paradoxalement profité du confinement pour développer de nouvelles relations de voisinage dans le foyer-logement municipal pour personnes retraitées. L'ancien boulanger aime à se tourner vers les autres.

Alain Delaruelle, résident confiné pétri de sociabilité

« **L**ors du premier confinement, au début, l'activité de réveil musculaire proposée par l'animatrice municipale m'a surpris. Elle était en bas dans le jardin. J'étais sur le balcon. Je me suis dit, pourquoi pas ? Ça a été un déclic ! On m'a adopté. Grâce au réveil musculaire, j'ai fait de nouvelles connaissances. Quand je ne sortais pas sur le balcon, les autres me téléphonaient. » Déconfiné, Alain Delaruelle, ancien boulanger, fabrique brioche ou chouquettes pour agrémenter le goûter lors des animations de l'après-midi. Avant, il y participait moins. Il s'accommoderait sans doute du sommeil fractionné des marins du Vendée Globe.

Le pain, c'est sa vie

« À l'époque de mon apprentissage, on travaillait la nuit. Avoir son après-midi de libre n'est pas désagréable quand on est adolescent. J'ai appris à récupérer vite. Je dormais en deux ou trois fois.

Mon père se reposait sur un sac de farine, moi sur le pétrin. » Alain Delaruelle, 73 ans, est fils et petit-fils de boulanger. Le pain, c'est sa vie. Un de ses gendres est minotier-boulangier à Chavenay, dans les Yvelines. « Ça m'a remis dedans. Un de mes petits-enfants travaille avec lui. Je suis ravi. » D'autant plus qu'il travaille avec un four à bois comme lui à ses débuts. « Quand le camion de bois arrivait, ça donnait de

catastrophique. Si la pâte est trop poussée, elle retombe. » Souvenirs... Sans nostalgie ? « Un peu tout de même » concède l'homme prompt à rire. Voir un industriel du hamburger renommé vanter la baguette l'amuse : « Ils sont en train de réinventer le sandwich ! »

L'ancien footballeur devenu bouliste

D'une gaieté communicative, Alain Delaruelle, un colosse à la barbe blanche, a pourtant connu des vents contraires. Notamment la fin de sa boulangerie. Gisèle, son épouse, avec qui il coulait une retraite heureuse en Bretagne, a quitté ce monde. Les larmes lui piquent les yeux à son évocation. Avec elle, un jour où ils avaient manqué la fête des voisins dans leur hameau breton, ils avaient inventé la fête de la galette pour nouer connaissance. Résultat : une vie de voisinage intense.

« Il faut savoir s'adapter aux circonstances », assure l'ancien footballeur. « Enfant, je faisais

sept kilomètres à vélo pour aller jouer au foot. Aujourd'hui, beaucoup d'enfant ne font pas assez d'activité physique. » Lui marche toujours beaucoup. Il a ainsi découvert le terrain de pétanque du parc Sacco-et-Vanzetti, à la suite d'un article lu dans *Bezons Infos*. « La pétanque, c'est très tactique, intéressant, ça vide l'esprit et ça fait bouger », assure l'ancien joueur de 3^e division en Ile-et-Vilaine.

« Je suis assez casanier mais toujours partant ! » résume Alain Delaruelle. Le foyer Péronnet est à l'épicentre des résidences de ses trois filles. Le réveil musculaire a fortifié ses relations avec les autres résidents. « Rencontrer les autres permet de parler de beaucoup de régions et même de pays différents. Je viens de la campagne de l'Oise. Faire partager ses origines évite l'ennui. »

Dominique Laurent

« Il faut savoir s'adapter aux circonstances »

l'occupation. J'ai connu une époque sans les chambres de pousse où la fermentation de la pâte était contrôlée. Nous étions tributaires de tout. Un orage était alors

Le Théâtre Paul-Eluard (TPE) a lancé, le 3 novembre, un projet artistique et culturel, réunissant des danseuses de la compagnie de Dominique Brun et trois classes de l'école Marcel-Cachin. En période de crise sanitaire, une parenthèse enchantée pour les enfants, leurs enseignantes et les artistes.



Les artistes du TPE investissent l'école

« **C**'est une vraie bouffée d'oxygène. Une belle opportunité pour nos élèves d'accueillir des artistes dans l'école. » Virginie Coupat, Laurie Louvet, Deborah Augere, Fanny Jean-Baptiste et Emma Mai, toutes les quatre enseignantes à l'école Marcel-Cachin, ont reçu, avec enthousiasme, les danseuses de la compagnie « Les porteurs d'ombre » de Dominique Brun. Avec leurs classes de CM1 et de CE1, elles se sont inscrites dans ce projet de résidence territoriale artistique et culturelle en milieu scolaire, financé par la DRAC (Direction régionale des affaires culturelles) et porté par le TPE. « Ces résidences, en lien avec notre programmation, permettent de parler de danse, de la transmettre et ainsi d'aborder la question du patrimoine chorégraphique, confie Elsa Boncœur, responsable de l'action culturelle au TPE. Cette saison, nous accueillons la compagnie de Dominique Brun, à la fois chorégraphe et chercheuse qui, avec son spectacle pour jeune public « Pierre et le loup » répond parfaitement à cet axe. Notre projet intitulé « Les apprentis cinéographes : Pierre

et le loup et son livre à danser » s'articule autour de ce conte musical. »

Première « résidence scolaire » confinée

Le 3 novembre a été l'occasion pour les élèves et leurs enseignantes de faire connaissance avec les trois interprètes de la pièce qui animeront les ateliers. Sous le regard des écoliers, les danseuses ont transformé leur cour de récréation en un véritable tableau coloré et ludique. Graffant ici un bonhomme jaune, là des ronds, des flèches, des spirales bleues. La surprise passée, les enfants ont compris que les symboles tracés au sol représentent une écriture. Cette dernière permet de se repérer dans l'espace, dans le temps, de mémoriser les mouvements des corps et les relations entre danseurs. Au fil des ateliers, les élèves deviendront autonomes pour créer un livre dans lequel ils écriront leur propre partition chorégraphique de « Pierre et le loup », illustrée par leurs dessins.

Le projet inclut la venue des enfants au TPE. Pourront-ils s'y rendre en janvier, pour découvrir

la pièce de Dominique Brun ? Nul ne sait encore. « Je suis heureuse que la rectrice de l'Éducation nationale souhaite garder le lien entre les enfants et les artistes, se félicite Elsa Boncœur. Dans ce climat confiné, avoir des bulles de poésie ré-enchantent l'univers des enfants. » ■

« Le poids des choses & Pierre et le loup »

(à partir de 6 ans) - Dominique Brun

Samedi 30 janvier, 2021 à 20 h 30

(sous réserve de l'évolution de la crise sanitaire)

Catherine Haegeman

Rendez-vous dansant gratuit en amont

A 19 h, avant spectacle, rendez-vous pour le « starter », cet échauffement du spectateur avec un danseur de la compagnie. 45 minutes pour découvrir en dansant l'univers de la pièce.



TPE : réouverture

Le cinéma Les Ecrans Eluard rouvrira ses portes le mardi 15 décembre. Les spectacles reprendront eux en janvier (programmation sur le site du TPE). Un protocole sanitaire sera mis en place dans les salles.

Plus d'informations à venir sur www.ville-bezons.fr et sur www.tpebezons.fr





Sophie Chappel, professeure à l'École municipale de musique et de danse (EMMD), mène une expérience pilote à l'école Karl-Marx, auprès des élèves du CP au CM2. Une pratique innovante.

Une expérience musicale à l'école Karl-Marx

Pour la troisième année consécutive, Sophie Chappel apporte à l'école Karl-Marx son professionnalisme, à travers un enseignement innovant. La musicienne intervient auprès de toutes les tranches d'âge. Elle s'appuie sur des discussions, des jeux musicaux, des chants, de la danse. Son but : faire développer aux enfants leur vocabulaire, des aptitudes à la réflexion critique, à l'estime de soi, ainsi que des capacités d'écoute et d'empathie. Le travail en groupe leur permet de déployer des vertus d'entraide et une conscience citoyenne. « *Je propose une pratique singulière qui alterne éducation artistique et discussions à visée philosophique, en lien avec l'enseignement civique et moral. L'objectif est de favoriser le savoir-être et le mieux-vivre ensemble* », explique Sophie Chappel.

Développer la confiance des élèves

Au fil des ateliers, par des mots transformés en mouvements, avec leur corps, par la voix, les élèves découvrent le lâcher-prise. Dans le respect de chacun, ils osent s'affirmer au milieu des autres. Ils apprennent à « sortir leur voix », travailler leur musicalité et... se faire plaisir. Détentrice d'une formation universitaire, en musicologie (chant), art-thérapie et philosophie pour enfants, Sophie Chappel laisse aussi place à la créativité. Régulièrement, les écoliers se



« donnent en spectacle » devant leurs camarades. « *Cette pédagogie est un travail au long cours. Cela demande du temps pour que l'enfant prenne confiance en lui* ». Pour ouvrir les élèves à un large champ culturel, la professeure leur propose des supports pour écouter des concerts, découvrir des pièces chorégraphiques et des expositions d'arts plastiques. ■

C.H.

Info +

Les cours à l'EMMD reprendront le mardi 15 décembre, sauf pour le chant et la danse qui ne devraient pas recommencer avant le 20 janvier, selon les préconisations nationales. A suivre sur www.ville-bezons.fr

À Bezons, l'art résiste au confinement. Tandis que les ateliers municipaux d'arts plastiques se poursuivent, une exposition virtuelle des plasticiens du collectif de la Ville a vu le jour.

La nouvelle vie 2.0 des arts plastiques



Port du masque, distanciation physique, gel hydroalcoolique à disposition, avec la mise en place d'un protocole sanitaire adapté, les ateliers municipaux d'arts plastiques « Art Tycho » ont pu se poursuivre. Quel que soit leur âge, des tout-petits de 3 ans aux jeunes adultes, tous continuent à suivre les cours hebdomadaires du mercredi animés par Louis Tartarin, artiste en charge de la mission arts plastiques.

« *La salle étant spacieuse, il est facile pour chaque participant de peindre et dessiner, en toute sécurité*, rappelle Louis Tartarin. *Pour l'épanouissement des jeunes, il est primordial de continuer à créer.* »

Il s'avère également indispensable de continuer à faire vivre l'art. Dans le prolongement des expositions proposées à la médiathèque, Louis Tartarin a sélectionné des œuvres sur le thème « Double je(u) » de 19 plasticiens du collectif bezonnais. À découvrir sur le blog de la médiathèque ! ■

C.H.

Info +

Pour les enfants qui souhaiteraient rejoindre « Art Tycho », il reste des places disponibles. Les inscriptions se font auprès de la médiathèque (lire p.21).

« Si tu ne vas pas à la médiathèque, la médiathèque ira à toi ! » Un principe que l'équipe de Maupassant a fait sien pour garder le lien avec les petits des crèches, pendant le confinement. Chaque semaine, une bibliothécaire se rend dans les structures petite enfance.



Bibliothèque à domicile pour les crèches

Son chariot déborde d'albums, de marionnettes, de tapis à histoires... Camille Cosson visite depuis octobre, tous les jeudis matins, les crèches de la ville avec son matériel d'éveil à la lecture pour les enfants.

En raison de la crise sanitaire, les tout-petits ne peuvent plus être accueillis au sein de la médiathèque. Aussi, la responsable s'est adaptée et se déplace dans les différentes structures, selon un roulement établi par les professionnelles de la petite enfance.

« Le lien mis en place de longue date avec les crèches est très fort. Il était important aussi bien pour les enfants, pour les professionnelles de la petite enfance mais aussi pour nous de le poursuivre. Il est primordial que les enfants aient accès à la littérature jeunesse. »

Parce qu'il n'est jamais trop tôt pour rencontrer le livre, le manipuler, jouer avec, écouter des histoires

mais aussi chanter, mimer... tous les enfants, des bébés aux plus grands, sont concernés.

Des lectures même pour les bébés !

Camille Cosson se rend également trois vendredis par mois, à la crèche Anne-Frank, donner le goût des livres aux bébés. « Ils sont sensibles au rythme, à la voix. Plus on les sensibilise petits, plus ils s'éveilleront et s'intéresseront aux livres. »

Avant chaque séance, la bibliothécaire prépare sa venue en sélectionnant des albums autour d'un thème, adaptés à l'âge de son public, en fonction de l'histoire, des dessins, de la musicalité des mots... Pour offrir des moments d'écoute précieux aux tout-petits, qui pourront alors attraper les sons, observer les formes et les couleurs, manipuler les pages, participer aux comptines... De quoi leur donner le goût des livres ! ■

C.H.

En décembre, à Maupassant

La médiathèque a rouvert ses portes samedi 28 novembre, selon le dernier protocole sanitaire en vigueur avant le confinement, avec la nocturne du mardi suspendue pour le moment. Les usagers sont accueillis à raison de 20 personnes maximum en simultané sur une durée de 20 minutes.

Le masque est obligatoire pour tous à partir de 6 ans. L'espace public numérique est ouvert (5 personnes maximum, pour des sessions de 30 minutes), avec prise de rendez-vous souhaitée.

Le drive est maintenu, pour répondre au plus grand nombre d'usagers le mercredi et le vendredi, de 10 h à 12 h 30.

L'exposition "Double je(u)", du collectif des plasticiens, sera visible jusqu'au 4 janvier. Elle est déclinée en mode virtuel également (lire p.20)

Médiathèque Maupassant

64, rue Édouard-Vaillant
Tél. 01 79 87 64 00

Blog : <http://mediatheque.ville-bezons.fr>

Horaires d'ouverture : mardi, mercredi et vendredi, de 14 h à 18 h 30, et samedi, de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h 30

Le livre du mois

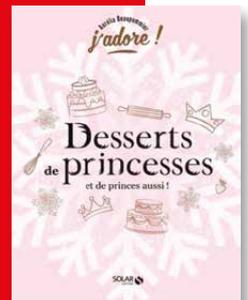
Desserts de princesses (et de princes aussi !)

Par Aurélie Beaupommier

Pour chaque princesse et chaque prince, il existe un dessert qui fait frémir leurs papilles. Et le moins qu'on puisse dire, c'est qu'ils sont tous généreux : la princesse Mononoké aime partager son cheesecake au thé-tofu avec les esprits de la forêt, et le prince Oiseau bleu déguste sa salade de fruits avec les fées et les magiciens.

Ils partagent avec nous leurs recettes secrètes dans ce livre.

Aurélié Beaupommier nous immerge d'emblée dans les univers bien particuliers des contes. Les mises en scène des photographies gâtent nos yeux et ajoutent une part de magie à l'ensemble. Grands comme petits seront ravis de découvrir des anecdotes amusantes sur des personnages historiques tels que le Roi-Soleil et Anne d'Autriche. Pour la réalisation des desserts, le challenge est double : réussir la recette et incarner son personnage préféré ! ■





Les maîtres-nageurs sauveteurs ont repeint l'infirmierie pendant le confinement.

Si le confinement a rimé avec fermeture des équipements municipaux, la vie du service municipal des sports (SMS) ne s'est pas pour autant arrêtée. Tournés déjà vers l'après, ses agents ont effectué divers travaux et nettoyages. Les projets ont été affinés. Des éducateurs sportifs sont intervenus dans les accueil de loisirs. Chronologie.

Un confinement mis à profit

A l'heure où nous bouclons, le SMS s'apprêtait à rouvrir les équipements municipaux aux mineurs des activités associatives et municipales encadrées (Centre d'initiation sportive, Pass sportif, « Éduca'Sport »). Les scolaires – écoliers et collégiens – ont repris le chemin des gymnases le 16 novembre et de la piscine depuis le lendemain. Pour l'instant, mesures sanitaires obligent, les adultes restent à la porte. Sous réserve de bonnes nouvelles gouvernementales. Depuis le début du confinement, la direction du SMS s'est sans cesse adaptée. Le but : concilier les possibilités de service public et les restrictions sanitaires édictées par la préfecture. Toutes les éventualités d'ouverture ont été étudiées, avant de se résoudre à fermer tous les équipements.

Dépassements de fonction... pour le service public

La direction n'a pas tergiversé pour mettre cet arrêt forcé à profit. Les gardiens et

autres agents d'entretien ont procédé la première semaine au grand nettoyage de la piscine, la suivante de la Maison des sports. La semaine d'après, ils étaient mobilisés sur les équipements non gardiennés. Avec du déplacement de matériel, parfois. Des éducateurs sportifs, à l'arrêt sur leur activité, sont eux intervenus sur les accueils de loisirs sur le temps du midi et le mercredi (lire ci-contre).

Côté piscine, après avoir repeint le local matériel lors du premier confinement, les maîtres-nageurs se sont attaqués à l'infirmierie. Tout en travaillant en parallèle sur leur projet de clarification entre activités aquatiques municipales et USOB. Du côté de la municipalité et de la direction des sports, les chantiers à venir des espaces de proximité et des modules de musculation ont été approfondis. L'ouverture de l'espace Gilbert-Trouvé a aussi mobilisé du temps. Un mois très sportif finalement ! ■

Pierrick Hamon



Mercredi 18 novembre, Yann Lemétayer, éducateur sportif mobilisé en temps normal sur le Centre d'initiation sportive (CIS), à l'arrêt pendant le confinement, proposait sa première séance aux enfants de l'accueil de loisirs Angela-Davis. Reportage.

Du sport avec des pros en centre de loisirs

Sous le préau boisé du groupe scolaire Angela-Davis, une douzaine d'enfants court en ligne, en diagonale puis en rond. Au-delà de ce désordre apparent, ils sont animés par une quête bien précise : se déplacer jusqu'au moment où la musique s'interrompt. Pour, alors, s'arrêter au centre d'un cerceau... Sachant qu'il n'y en a pas pour tout le monde. Ces jeunes pousses, entre 6 et 7 ans, revisitent le « bon vieux jeu » des chaises musicales, au rythme de la voix de Yann Lemétayer, leur éducateur sportif. « *Stop, bien joué ! On passe au jeu suivant* ». Ce professionnel expérimenté d'un geste, d'un regard, d'un sourire, donne le tempo de cet atelier multisport, pendant 1 h 30. Aussitôt, les enfants s'arrêtent et écoutent ses consignes.

Varier les plaisirs face aux gestes barrières

Yann sait faire preuve de créativité pour occuper le groupe, tout en respectant la distanciation sociale. Les participants passent d'une course de relais à une initiation dansante



à la gymnastique, avec un enthousiasme débordant. « *Comme les jeux de ballon ou de contact sont interdits pendant la crise sanitaire, je trouve d'autres moyens d'occuper les différents publics* », précise l'éducateur, qui

enchaine avec un second groupe d'enfants plus agé. Les prochaines séances seront maintenues, tous les mercredis... jusqu'à la reprise attendue du CIS. ■

P.T.

Le Boxing-club Mounia, privé de ring et de salle pour le body-combat, du yoga et du pilates, s'est adapté au confinement. Il a proposé des cours en visio et des tutoriels à ses adhérent-e-s. Il en fait même profiter aux Bezonnais-es sur les réseaux sociaux de la Ville.

Boxing-club Mounia : crochet par le web



« **N**ous voulions faire un acte civique pendant cette pandémie », souligne Ahmed Zalegh. Le président du Boxing-club Mounia (BCM) offre aux Bezonnais-e-s, tous les lundis, depuis le 23 novembre, des tutoriels d'entraînement de boxe thai et de kick boxing, déjà diffusés à ses adhérents. Le BCM propose aussi gracieusement des cours en visio pour les disciplines suivantes de ses sections féminines : le body-combat, le pilates et le yoga.

Si vous êtes intéressée, prendre contact avec le secrétariat pour avoir les codes d'accès et la marche à suivre.

Tél. : 01 30 76 19 47

bcmboxe@gmail.com

Facebook et Instagram « BCM Boxe »

Facebook "Ville de Bezons"

Pass sportif : des vacances de défi

Sous réserve d'un revirement sanitaire, le Pass sportif devrait pouvoir se tenir, du 21 au 24 décembre. Au menu de ce stage ouvert à 20 jeunes de 11-17 ans, « cohésion et défi ». Le service municipal des sports (SMS) a encore mijoté un joli programme autour du thème, avec, entre autres, une initiation au crossfit et une sortie au parc Koezio.

Inscriptions

du 7 au 18 décembre, sur rendez-vous, au SMS.

Tél. : 01 79 87 62 80.

Programme détaillé sur www.ville-bezons.fr





Les sportifs adultes sont encore cantonnés au sport à la maison ou, jusqu'au 15 décembre, à l'extérieur, pendant 3 heures, dans un rayon de 20 km. Des sections de l'USOB ont accepté de donner aux Bezonnais des conseils d'exercice pour garder la forme.

Confinement : les conseils sportifs de l'USOB



L'USOB aikido propose une initiation à la technique du "jumbi dosa".

- Remonter les pieds au niveau de la poitrine
- Se remettre debout
- Et effectuer 1 saut extension.

Commencer par 2 séquences de 4 (répétition de 30 secondes d'effort, couplées avec 30 secondes de récupération). Entre les 2 séquences prendre 3/4 minutes pour souffler et boire. Il sera possible d'augmenter l'effort jusqu'à 1 minute pour un même temps de récupération (soit 30 secondes).

Aïkido

L'USOB aikido propose de s'initier aux vertus zen du jumbi dosa. « Ce sont des exercices pour détendre son corps et vider son esprit, afin de se concentrer sur notre pratique », explique le professeur Claude Cado.

Rendez-vous sur www.aikidonostress.fr/jumbi-dosa/

Judo

L'USOB judo a gardé le lien avec ses judokas, comme au premier confinement.

Ses élèves ont fait des séances de « judo shadow » (sans partenaire) avec du matériel basique, entrecoupées de renforcement musculaire, sur les bases des cours visio réalisés au printemps.

Objectif : se tenir prêt dès la réouverture des dojos.

Voir exercices sur la page Facebook « Usob-Judo »

Fitness

Voici une « to do list » :

- ▶ Essayer de faire au moins 6000 pas par jour (surface plane, en côte ou escalier selon ses possibilités)
- ▶ Effectuer quelques exercices simples. Avec peu de matériel, ils sollicitent de grandes masses musculaires.
 - 3 à 4 séries de 10 à 20 répétitions (ou plus selon niveau) de squat (flexion de jambes).
 - 3 à 4 séries de 10 à 20 répétitions (ou plus selon niveau) de fente.
 - 3 à 4 séries de 10 à 20 répétitions pompes (sur pieds ou genoux).
 - 3 à 4 séries de 30 s à 1 min (ou plus selon niveau) de gainage (face et/ou oblique).
 - 3 à 4 séries de 15 à 30 répétitions (ou plus selon niveau) de relevé de bassin.

Essayer de bouger le plus possible et éviter de rester trop longtemps assis ou dans la même position, afin d'éviter les douleurs liées au manque d'activité.

Triathlon

La section propose un exercice, à effectuer tous les deux jours : le « burpees », idéal pour développer endurance, force et explosivité. Il renforce pectoraux, bras, cuisses, épaules, abdominaux et fessiers. Les résultats sont visibles en six semaines.

Pas besoin d'un grand espace chez soi ou dehors.

- Fléchir les jambes pour se retrouver en demi-squat
- Poser les mains au sol.
- Garder les bras tendus et étendre les jambes vers l'arrière pour se retrouver en appui sur les mains et les pieds, position planche.



Unaniment loué pour sa gentillesse, Mouloud Daiboun s'est éteint, le 30 octobre, à l'âge de 75 ans. L'historique président de l'USOB musculation laisse un vide dans le milieu sportif bezonnais.

Mouloud Daiboun : l'adieu à un grand monsieur

« Son décès a attristé la grande famille de l'USOB dont il incarnait l'esprit, résume Pierre Bouquet, le co-président de l'association. Il était infatigable, tous les jours à la salle, à Mandela puis à la Maison des sports. Il pouvait être gentiment ronchon mais c'était vraiment un gars adoré par tout le monde. Nous perdons un des piliers du club (65 licences à l'USOB. NDLR). »

« Boum boum » pour les fans de foot

« Mouloud symbolisait le vivre-ensemble. Il a marqué les esprits à Bezons par sa gentillesse, son sourire et sa chaleur humaine. Il essayait toujours de trouver une solution à tout et de rendre accessible le sport », insiste Christian Roze, de l'USOB foot. Ce dernier, son cadet, l'a connu enfant lors des cours de culture physique

d'André Frassin puis de Claude Calmette. « Il m'avait pris sous son aile. Nous avons porté ensemble les couleurs de la section football ». De belles années en championnat FSGT puis FFF, avant que Mouloud Daiboun ne raccroche les crampons. Retiré des terrains, il s'est ensuite impliqué dans le bénévolat et a fondé la section musculation dont il était encore président l'an passé. « Jeune, il avait eu un grave accident de cyclomoteur, rappelle Christian Roze. Ses séquelles l'obligeaient à faire du renforcement musculaire. Pourtant, il a continué le sport à bon niveau. C'était un excellent joueur de foot. Je le surnommait le « canonier ». Il était aussi appelé « boum boum » pour son jeu de tête exceptionnel, le meilleur de toute l'Île-de-France ». Ce grand sportif était aussi un marcheur invétéré. À son palmarès, Cergy-Mantes et le 100 km de Millau. ■

Pierrick Hamon





Lorsqu'ils sont exclus temporairement de leur collège ou de leur lycée, les jeunes Bezonnais peuvent bénéficier d'un programme de remobilisation, avec l'association de prévention spécialisée Contact.

Scolarité : exclu.e mais pas isolé.e

Problèmes de discipline, troubles du comportement, conflits avec l'institution... Plusieurs motifs peuvent conduire un principal ou un proviseur à exclure temporairement un élève de son établissement. Chaque année, Contact accompagne une trentaine de jeunes Bezonnais exclus temporairement des collèges Henri-Wallon et Gabriel-Péri ainsi que du lycée de Bezons. « *L'exclusion est une sanction*, souligne Jean-Luc Riga, responsable de la section bezonnaise. *Mais l'essentiel, durant cette période, est de pouvoir faire réfléchir le jeune sur les raisons de son comportement* ». C'est en effet

l'intérêt du programme de remobilisation, mis en place voici trois ans par Contact. En complément des acteurs déjà présents dans les établissements scolaires (assistante sociale, conseiller d'éducation, psychologue scolaire), l'association accueille durant deux jours les jeunes exclus autour d'ateliers sur la citoyenneté et le développement personnel.

Renouer le lien avec l'école

Animé par une médiatrice scolaire, Emma Commin, en partenariat avec un coach scolaire, ce stage vise à préparer

la réintégration des jeunes exclus dans leur établissement, en leur redonnant confiance et motivation. « *C'est un espace neutre, où le jeune peut prendre librement la parole, pour exprimer son rapport à sa famille, à l'école, au monde extérieur* », précise Emma Commin. Interroger ses droits, ses devoirs, ses valeurs...mais aussi son avenir. Un atelier sur l'orientation scolaire est également proposé, au Point information Jeunesse, pour découvrir les métiers et faire un point sur ses aspirations professionnelles. À la fin de ces deux journées, l'association dresse un bilan avec l'établissement scolaire et la famille. « *Chacun a un rôle à jouer pour redonner aux jeunes les moyens de réussir à l'école* », souligne Jean-Luc Riga.

Le Programme de réussite éducative en soutien

Les familles peuvent également solliciter l'équipe du Programme de réussite éducative (PRE) de la Ville pour bénéficier d'un accompagnement personnalisé sur le long terme. « *Nous suivons chaque année une quarantaine de collégiens et leurs familles, notamment des jeunes en décrochage scolaire* », rappelle Kéoma Jasmin, coordinatrice du PRE. Un dispositif utile pour raccrocher avant de décrocher. ■

Laëtitia Delouche



La jeunesse, en bref

Pass jeunesse : demandez le programme !

Le service municipal de la jeunesse a concocté un beau programme d'animations pour les deux semaines de vacances de Noël à destination des jeunes Bezonnais de 11 à 16 ans. Le jeu sera à l'honneur de ce Pass jeunesse : musical, grandeur nature, collectif... Il y en aura pour tous les goûts. Parmi les sorties proposées, une visite des coulisses du Stade de France et une balade à Montmartre avec jeu enquête dans le quartier sont prévus, si la situation sanitaire le permet.

Informations et inscriptions auprès du SMJ au 01 79 87 64 10

Bac 2020/2021 : annulation des épreuves communes

En raison de l'impact de la crise sanitaire sur les conditions de préparation de l'examen, les modalités du baccalauréat général et technologique, pour les élèves actuellement en classe de première et de terminale, ont été adaptées. Le contrôle continu remplacera cette année les épreuves communes (histoire-géographie, langues vivantes, la spécialité qui n'est pas poursuivie en terminale, les mathématiques pour la voie technologique et l'enseignement scientifique pour la voie générale). Les épreuves des enseignements de spécialité sont maintenues du 15 au 17 mars 2021, avec deux sujets au choix.

Stage de 3^e exceptionnellement facultatif

Compte tenu de la crise sanitaire et de la situation économique qui en découle, le gouvernement a décidé de rendre facultatif cette année le stage d'observation d'une semaine en entreprise. De nombreuses sociétés ont en effet été contraintes de revoir leur organisation et ne pourront donc pas accueillir ces jeunes. Lorsqu'ils ne pourront pas se dérouler, ces stages seront remplacés par des modules vidéos et des formations sur le monde du travail et de l'orientation.

Bezons, Ville d'avenir

UNE FIN D'ANNÉE SOLIDAIRE

L'épidémie modifie nos fêtes de fin d'année. La municipalité ne pourra être aux rendez-vous festifs, notamment en direction des seniors. Bien entendu, les colis de fin d'année seront enrichis afin de compenser les moments de convivialité que nous ne pourrions partager.

Le CCAS sera attentif à soutenir nos aînés, notamment ceux qui résident dans la structure municipale. Au-delà, pour celles et ceux pour qui décembre est un moment de solitude, nous devons collectivement être attentifs à nos voisins et à nos proches et soutenir les actions associatives participant au vivre ensemble. ■



Sophie STENSTRÖM,
Adjointe aux affaires sociales.

Le Changement pour Bezons

TENONS BON

Les Bezonnais vivent actuellement une période très difficile. A tous ceux qui sont frappés par la maladie, les élus du changement pour Bezons adressent leur soutien. Nous voulons témoigner aussi de notre solidarité envers les victimes économiques de la pandémie. Nous pensons aux travailleurs indépendants, aux salariés modestes ou précarisés, mais aussi aux commerçants et aux dirigeants de petites entreprises. Dans l'adversité, il est plus utile de faire bloc que de chercher des coupables. Un seul mot d'ordre: serrons-nous les coudes! ■



Marc Roullier, conseiller municipal
(Républicains, Libres!, UDI)

Nous contacter, prendre rendez-vous:
lechangementspourbezons@laposte.net

L'avenir de Bezons en commun

Paroles, Paroles... en l'air

Toujours pas de stade, Stationnement encore plus réduit avec de nouveaux obstacles, Nettoyage de rues et jardins publics aléatoire, Constructions qui prolifèrent et toujours pas de projet d'école, de crèche.

M^e Menhaouara, ex-Adjointe à la Sécurité, s'enlise et impose ses lubies.

Prolifération de caméras de surveillance et d'agents verbalisateurs, mais sécurité au point mort, Multiplication de commandes inutiles à des entreprises privées, Rejet de la démocratie municipale,

Et la maire crée l'endettement public sur le dos des contribuables Bezonnais. ■



M. NOEL et C. HOERNER

Avenir de Bezons en Commun
avenirbezonscommun@gmail.com

Avenir de Bezons en Commun

Vivons Bezons

NOS COMMERCES SONT ESSENTIELS

Si les enfants peuvent toujours écrire au Père Noël, nombre d'adultes risquent de passer les fêtes de fin d'année dans de sérieuses difficultés. Parmi eux, nos commerçants, interdits de séjour dans leur boutique ou derrière leur étal ! À côté de ça la grande distribution (qui s'est « bien servie » pendant la 1ère vague) et le e-commerce ont le champ libre !

Considérés « non essentiels » nos commerces de proximité sont pourtant IN.DIS.PEN.SA.BLES ! ■



Nadia AOUCHICHE, Arnaud GIBERT, Catherine PINARD, Frédéric FARAVEL, Florelle PRIO, Dominique LESPARRE

VIVONS BEZONS

www.facebook.com/vivonsbezons/ vivonsbezons@gmail.com

Comme 100 000 Français, des collégiens bezonnais risquent de sortir du système éducatif sans qualification en fin d'année. L'association ZUPdeCO, composée d'étudiants bénévoles, intervient à Henri-Wallon depuis 2016. Un rempart face à l'échec scolaire. Rencontre.

ZUPdeCO : des étudiants au chevet des collégiens



L 5 000 élèves accompagnés dans 51 collèges depuis 2005. En 15 ans, ZUPdeCO s'est imposée comme un acteur important du secteur associatif français. Son principe est simple : organiser des actions de tutorat solidaire dans des collèges, menées par des étudiants bénévoles, en complément de l'enseignement des enseignants. À Bezons, cela se traduit, depuis 2018, par une présence récurrente au sein du collège Henri-Wallon, dans le cadre d'un partenariat passé entre l'association et l'académie de Versailles. « *L'objectif n'est pas de remplacer les professeurs mais de donner des clés aux élèves, durant les créneaux d'aide aux devoirs, pour qu'ils redressent la barre. C'est encore plus important pour des jeunes dont les parents n'ont pas une grande maîtrise du français* », explique Nicolas Sené, directeur de l'association.

Proximité générationnelle avec les élèves concernés

À raison de deux heures par semaine, les tuteurs bénévoles facilitent l'encadrement de l'enseignant, en faisant le lien avec les élèves qu'ils peuvent rassurer en raison de leur proximité générationnelle. « *Ce système*

en classe réduite, d'environ huit élèves, permet d'individualiser le soutien scolaire, sans que cela soit un cours particulier. Les modes de collaboration sont variés : interrogation inversée, entraide entre élèves, mini-ateliers par groupes de trois... L'objectif est d'aider les élèves à devenir autonomes, à progresser seuls quand nous ne sommes plus là pour les aider », précise Thomas Villard, coordinateur des bénévoles et volontaires dans le Val-d'Oise.

Vers un recrutement en service civique

Et justement, l'antenne bezonnaise de l'association cherche à compléter son dispositif, avec le recrutement d'une personne en service civique (26 heures par semaine, pour une période de 6 à 8 mois, contre une indemnisation de 570 euros par mois). Le volontaire aura pour mission d'assurer le bon déroulement des tutorats et de créer du lien entre les parties impliquées. Soit 30 à 60 élèves accompagnés par l'association, les familles, les étudiants tuteurs, les professeurs, le CPE, la direction du collège et ZUPdeCO. « *Parfois, certains élèves aidés par le passé deviennent à leur tour bénévoles étudiants*

ou interviennent dans le cadre de services civiques », explique Thomas Villard. Un joli moyen de rendre ce que l'on a reçu. ■

Pierre Tourtois

Assos en bref

Demande de subvention municipale

Les associations souhaitant solliciter une aide financière auprès de la Ville, pour réaliser leurs projets et activités, ont jusqu'au 4 janvier pour retourner leur dossier de demande de subvention pour l'année 2021. Ce dossier est disponible sur le site internet de la Ville, en rubrique vie associative. L'attribution des subventions sera appréciée au regard de l'intérêt public local des actions présentées et après analyse des besoins réels pour leur mise en œuvre. Seuls les dossiers dûment complétés, avec l'ensemble des pièces justificatives demandées, pourront être instruits. Le service vie associative se tient à leur disposition pour les accompagner dans leurs démarches.

► 01 79 87 63 51

Les jours ont raccourci, le froid s'installe, les virus circulent et les défenses immunitaires diminuent. Alors, comment lutter contre tous ces signes de l'hiver ? L'alimentation est un allié indispensable, à condition de ne pas se ruer sur les plats trop gras, trop sucrés et trop copieux.

Petits plats d'hiver : se faire plaisir avec bon sens

Les petits plats de l'hiver sont réputés "remonter le moral". Issus des traditions culinaires, françaises ou autres, ils embaument la maison et régaler nos papilles. Mais attention à ne pas en abuser. Parmi les stars de l'hiver, le fromage. **Fondue, raclette et tartiflette** sortent du frigo. Symboles de convivialité, ces plats sont cependant riches en matières grasses et en sel, d'autant plus lorsqu'ils sont accompagnés de charcuterie.

Gare aux sauces trop riches

Le bourguignon, et tous les **plats braisés à base de bœuf**, sont les bienvenus, à condition de veiller à ce que les sauces ne soient pas trop grasses. Le pot-au-feu est un ami parfait : la viande est bouillie et les légumes en font un plat complet et parfaitement équilibré. La **blanquette de veau** est intéressante mais, là encore, il faut faire attention à ce que la sauce ne soit pas trop riche.

Le bon sens veut que ces plats entrent dans un équilibre alimentaire hebdomadaire. Il faut profiter de cette période pour consommer des **poissons "gras"** (riches en oméga 3 et vitamine D), tels le maquereau, la sardine, le saumon, le cabillaud et le hareng.

Évidemment, les **soupes** sont aussi les championnes de l'hiver. Elles réchauffent et ont le mérite d'hydrater l'organisme. C'est souvent une carence constatée en hiver : nous pensons moins à boire.



Les **légumes de l'hiver** sont variés. Ils se prêtent idéalement à de multiples mélanges propices aux goûts variés. Il ne faut pas oublier les "légumes anciens" (panais, topinambours, rutabagas...). Leur originalité donneront aux soupes un petit plus.

Enfin, pendant cette période nous avons besoin de renforcer notre capital en vitamine C. Les fruits sont donc indispensables. C'est le moment de consommer les **agrumes** (oranges, clémentines, pamplemousse...) et surtout le **kiwi** !

Alors, ne pas hésiter à se régaler, mais avec modération et bon sens.

Clinique du Plateau : poursuite de l'activité ordinaire

Depuis le début de confinement, les consultations de spécialités à la clinique du Plateau (21, rue de Sartrouville) restent ouvertes et la chirurgie perdure. Les consultations sont organisées sur rendez-vous dans le respect des gestes barrières. La clinique demande aux patients de se présenter seul(e) ou avec un unique accompagnateur si cela est nécessaire. Les interventions chirurgicales sont réalisées selon un protocole, avec dépistage systématique par PCR. ■

Les actus sociales et santé

Covid-19 : où se faire tester à Bezons ?

Dans le cadre de la lutte contre la propagation de la Covid-19, il est possible de bénéficier d'un test virologique (RT-PCR) sans ordonnance. Ce test est intégralement pris en charge par l'Assurance maladie. Le dépistage de la Covid-19 peut également être réalisé via un test antigénique gratuit en pharmacie. Retrouvez la liste actualisée des établissements les effectuant sur la ville. ▶ www.ville-bezons.fr / Actualités

Permanence handicap le 6 janvier en mairie

Émilie Ivandekics, 8^e vice-présidente du Conseil départemental du Val-d'Oise déléguée au handicap et présidente de la Maison départementale des personnes handicapées, tiendra une permanence, sur rendez-vous, à l'hôtel de ville, mercredi 6 janvier, de 9 h à 11 h 30. ▶ Tél. 01 79 87 62 00

Reconfinement et factures d'énergie

Dans le contexte sanitaire, certains fournisseurs d'énergie peuvent faire preuve de souplesse dans le paiement de leurs prestations. Exemple : EDF garantit la fourniture d'électricité en suspendant, jusqu'au 15 janvier 2021, toute réduction d'électricité et pénalité de retard, en proposant d'assouplir les échéances de paiement pour leurs clients en situation difficile. Ne pas hésiter à se rapprocher de son fournisseur, en cas de difficultés de paiement.

L'innovation devrait être appréciée par les retraités bezonnais, éprouvés par la Covid-19. Accueillis dès décembre au CCAS (Centre communal d'action sociale), deux jeunes effectueront, en équipe, leur service civique. Leur mission ? Parler avec les personnes âgées isolées volontaires. Et même les rencontrer, quand la situation sanitaire le permettra.



Deux questions à.... Sophie Stenström. L'adjointe à la maire à l'action sociale, aux solidarités et aux personnes retraitées, revient sur cette initiative et les actions mises en place par la Ville pour lutter contre l'isolement de ses aînés.



« Un enrichissement mutuel »

L'action du CCAS avec Unis-Cité illustre-t-elle la volonté de développer les liens entre les générations ?

Les relations entre jeunes et seniors sont facteur d'enrichissement mutuel. Les développer est une de nos priorités. En matière de numérique, la compétence des jeunes les valorise et peut aider les seniors, souvent mal à l'aise avec des démarches, toujours plus nombreuses, à effectuer en ligne.

Le registre communal des personnes isolées et fragiles est-il un outil efficace contre l'isolement ?

En permanence mis à jour, il est essentiel. Il permet au CCAS de nouer des relations capitales en temps de crise - canicule, grand froid, crise sanitaire - mais pas seulement. Les agents communaux peuvent prendre contact régulièrement avec les personnes isolées inscrites, vérifier qu'elles bénéficient de tous leurs droits, s'inquiéter de leurs besoins. Nous avons ainsi, pendant le confinement, créé une tournée supplémentaire de portage à domicile.

En service civique, pour rompre l'isolement des seniors

Cette première à Bezons est le fruit d'un partenariat avec Unis-Cité. L'association organise et promeut le service civique de jeunes de 16 à 25 ans depuis 1994. Indemnités par l'association pour leur engagement citoyen, bénéficiaires d'une couverture sociale et d'une formation, les jeunes recrutés par Unis-Cité viennent de tous les horizons sociaux. Ce sera pour eux, comme pour les seniors qu'ils rencontreront, une belle expérience humaine.

« Les personnes restent chez elles de plus en plus longtemps. Avec l'aménagement des divers cercles de relations, l'isolement a tendance à croître », explique Murielle

Jouanno, la directrice du CCAS. Les actions de maintien à domicile, le portage des repas, les animations permettent certes au quotidien de le conjurer. Mais les agents communaux, attachés à la qualité des tâches qu'ils doivent accomplir, manquent du temps nécessaire pour le pur dialogue. Les jeunes en service civique se concentreront exclusivement sur la convivialité. « Parler est important. Cela fait du bien quand on avance en âge de voir des jeunes. Leur légèreté, leur gaité est très appréciable », souligne la directrice du CCAS. ■

Contact.

Pole Autonomie du CCAS : 01 79 87 62 22
Dominique Laurent

État civil

► Jusqu'au 23 octobre 2020

Bienvenue aux nouveaux Bezonnais, félicitations aux parents de : Mohamed Abdeljalil ■ Camil Ahmamcha ■ Selena Antoun ■ Haroun Aounallah ■ Nahil Benali ■ Milàn Bey ■ Sofiane Boulebtina ■ Mohamed Coulibaly ■ Livia Da Silva ■ Pédro Da Silva Giroletti ■ Seyana Diédhiou ■ Juliette Dubois ■ Joshua Etekou ■ Gabriel Ferreira Da Silva ■ Milan Fossoyeux Fino ■ Noré Hamadouche ■ Ethan Louette ■ Amina Makanéra ■ Driss Mansouri ■ Sam Martin ■ Jayden Minin Beauvois ■ Ryad Mohamed ■ Naïm Msadar ■ Gustavo Neto Pacheco

■ Thylan Pakeerathan ■ Leyana Pereira Pina ■ Andy Rakotoarimanana ■ Arya Randrianalisoa ■ Valentina Ribeiro Corderorch ■ Habib Sejil.

► Jusqu'au 7 novembre 2020

Ils se sont mariés, tous nos voeux de bonheur à : Nabil Mounif et Nadia Mounir ■ Chakib Laribi et Amel Berrani ■ Anthony Cervelli-Masotti et Assia Tolba ■ Frédéric Jeammes et Euphrasie Mamata ■ Karim Salmi et Lilas Belmaghni ■ Nassim Hami et Sarah Toubal ■ Hicham Ajbilou et Soraya Maskine ■ Tarek Benouerkhou et Dounia Mansouri ■ David Assouline et

Denise Yangbanda Komaria ■ Sylvestere Soufou et Isabelle Gasnier ■ Alain Puygrenier et Yamina Djendar ■ Mohand Zidouni et Amel Ayet Kralfa.

► Jusqu'au 5 novembre 2020

Ils nous ont quittés. La Ville présente ses condoléances aux familles de : Kheira Meddah ■ Deniset Pamart divorcée Lecureux ■ Amar Bertouli ■ Jeannine Couty veuve Katz ■ Mouloud Daiboun ■ Danielle Le Metayer divorcée Chevalier ■ Jean-Louis Leclerc ■ Julio Arnedos Lopez ■ Claude Hubert ■ Danielle Barbellion épouse Vincent ■ Mohammed Kireche.

UNE QUESTION ? VOS SERVICES VOUS RÉPONDENT



État civil – élections

(formalités administratives)

- Actes de naissance, de mariage, de décès
- Pièces d'identité
- Inscription sur les listes électorales

Service de l'état civil et des élections
au 01 79 87 62 26

Votre élue : Isabel de Bastos



Action sociale et retraités

- Suivi social et accompagnement des personnes retraitées
 - Activités à destination des seniors
 - Aides exceptionnelles
- Centre communal d'action sociale** au 01 79 87 62 25
Votre élue : Sophie Stenström



Santé

Centre municipal de santé au 01 79 87 64 40
Votre élue : Florence Rodde



Centres sociaux

- Vie et animations de quartier
- Centre social Robert-Doisneau** au 01 30 76 61 16
Centre social Rosa-Parks au 01 79 87 64 17
Centre social La Berthie au 01 30 25 55 53
Votre élu : Pascal Beyria



Propreté et espaces verts

- Entretien et propreté des espaces verts et espaces publics
- Collecte et tri des déchets ménagers
- Encombrants
- Dépôts sauvages

Syndicat Azur : 01 34 11 70 31 –
secretariat@sivdazur.fr

Vos élues : Michèle Vasic et Adeline Boudeau



Urbanisme

- Permis de construire
- Déclaration préalable de travaux
- PLU

Service urbanisme au 01 79 87 62 00
Votre élu : Jérôme Ragenard



Commerces et marché

- Animation et dynamisation du tissu commercial local
- Mission commerce – direction de l'aménagement urbain et économique**
au 01 79 87 62 00
Votre élue : Paula Ferreira



Petite enfance

- Accueil des enfants de moins de trois ans
- Service petite enfance** au 01 79 87 62 95
Votre élue : Martine Geneste



Enfance

- Inscriptions scolaires
- Réservation et paiement de l'accueil péri et extrascolaire, de la restauration scolaire
- Calcul du quotient familial
- Études surveillées
- Dispositifs d'accompagnement éducatifs (PRE, CLAS, CLEM)

Direction de l'enfance et des écoles au
01 79 87 62 90 – dee@mairie-bezons.fr
Vos élues : Linda Da Silva et Florence Rodde



Jeunesse

- Accompagnement individuel des 16 – 25 ans
- Information jeunesse
- Bourse aux projets jeunes
- Activités loisirs pour les 11 – 16 ans (Pass jeunesse)

Service municipal de la jeunesse – 39,
rue Villeneuve - 01 79 87 64 10

Votre élu : Kévin Harbonnier



Associations

- Demande de subvention
- Demande de réservation d'une salle municipale

Service de la vie associative au
01 79 87 63 47 (ou 51)

Votre élu : Pascal Beyria



→ Le cinéma municipal les Écrans Eluard
au 01 34 10 20 60

→ La mission arts plastiques

Direction de l'action culturelle au
01 79 87 64 00 – culture@mairie-bezons.fr

Votre élu : Jean-Marc Renault



Équipements culturels

- École de musique et de danse au
01 79 87 64 30
- Médiathèque Maupassant au
01 79 87 64 00
- Théâtre Paul-Eluard au
01 34 10 20 20



Sports

- Activités sportives municipales (CIS, Educa'Sport, Vivons sport, pass sportif)
- Équipements sportifs

Service municipal des sports au
01 79 87 62 80 – sports@mairie-bezons.fr

Votre élu : Danilson Lopès



Sécurité- tranquillité publique

- Différend de voisinage
- Stationnement abusif/dangereux
- Incivilités

Police municipale – mail Martin-Luther-King
01 79 87 64 50

Votre élu : Gilles Rebagliato



Voirie, éclairage public, assainissement

- Dégât sur la voirie
- Dysfonctionnement éclairage public

Service municipal du cadre de vie au 01 79 87 62 30

Votre élu : Eric Dehulster

+ TellMyCity,

une appli pour signaler dépôts sauvages et dysfonctionnements de l'éclairage public. Disponible gratuitement sur votre smartphone ou sur ordinateur :
<http://go.tellmycity.com>

Les élus vous reçoivent



Le maire et ses adjoints vous reçoivent sur rendez-vous à prendre au 01 79 87 62 00.

Pour éviter tout déplacement inutile et obtenir directement un rendez-vous avec l'élue concernée, précisez la question qui vous préoccupe sur l'adresse mail : rendez-vous-elus@mairie-bezons.fr

Madame Fiona Lazaar, députée d'Argenteuil et de Bezons vous reçoit sur rendez-vous à sa permanence parlementaire.

Pour la contacter :
fiona.lazaar@assemblee-nationale.fr
ou 01 39 61 06 40.



CALAS

Pompes Funèbres - Marbrerie

De Père en Fils depuis 1956



Assistance aux démarches administratives
Correspondant des mutuelles (Tiers-payant)
Déplacement à domicile
Prévoyance obsèques

16 rue du Cimetière - 95870 BEZONS

Chambre Funéraire

Assistance décès 24h/24

01 39 82 69 11

SAEC
SOCIÉTÉ D'AMÉNAGEMENT DES ESPACES COLLECTIFS

SAEC aménage votre espace « Nature »

Création et entretien d'espaces verts
Dallages - Murets - Voirie
Installation d'arrosage automatique

361, route de Conflans - 95220 HERBLAY
Tél. : 01 34 15 39 01 - Fax : 01 34 15 49 51
Ligne directe : 01 34 15 59 99
Mail : contact@saec95.fr - Site : www.saec95.fr

BEZONS INFOS Magazine municipal d'information Novembre 2020 n° 418

médias & PUBLICITE
RÉGIE PUBLICITAIRE DE LA VILLE DE BEZONS

COMMERÇANTS, ARTISANS & ENTREPRISES
ANNONCEZ-VOUS
DANS LE MAGAZINE MUNICIPAL

Interlocuteur unique pour vos campagnes publicitaires
Contactez dès à présent
Jérôme PIRON au 06 78 47 07 55
jpiron@groupemedias.com - Tél. : 01 49 46 29 49

Entreprise RINGENBACH
PLOMBERIE COUVERTURE CHAUFFAGE

- Plomberie • Couverture
- Chauffage

01 48 26 51 39
Fax : 01 48 26 66 42
30, RUE CAMELINAT - 93380 PIERREFITTE
Email : ringenbach93@gmail.com

QUALIBAT
LA QUALITÉ SOUS TOUS LES ANGLES



Pour les fêtes
 J'ACHÈTE À BEZONS
 CHEZ MES COMMERÇANTS